

Pèlerins

en marche

- Les nouveautés de 2008
- DOSSIER : Un congrès pas comme les autres
- Témoignages de jeunes pèlerins

Vitrail de S. Pierre-Julien Eymard, promoteur des Congrès Eucharistiques, conservé au Monastère des Religieux du S. Sacrement à Québec.



Mouvement des Cursillos Francophones du Canada
Numéro 21, Février 2008

Sommaire



3 Éditorial

Beith-lehem

Jacques Deschamps

4 Mot du National

Les faits saillants en 2008

Daniel Rodrigue

5 En pèlerinant

Place de l'Amérique

Eduardo Bonnín

7 Pèlerins d'ailleurs

Cause du card. Pironio

Zénit

Cinquième Jour de

Loyola Gagné

Sebastián Gayá

9 Propos d'un pèlerin

Carême : grand ménage

Monique Bourgeois

11 Dossier

Un Congrès pas comme les autres

La rédaction

Dimension sociale de l'Eucharistie

Pedro Arrupe

19 Halte-prière

Prière d'action de grâce

Prière officielle du Congrès Eucharistique

20 Pèlerins d'ici

La messe, ça pogne plus beaucoup!

Monique Bourgeois

22 Pèlerins d'ici

La communauté qui

fait des étincelles

HermanTanguay, fic.

24 Jeunes pèlerins

Un jeune de Timmins raconte...

Joël Brisson

25 Pèlerins en action

Témoignage après un partage évangélique R.T.

Témoignage d'un poète

Georges Aspirot

27 Halte-détente

Inscription pour la Grande Ultreya 2008

28 Prière à Marie

pour les 150 ans de Lourdes

Bruno Schraen

Pèlerins en marche, publiée quatre fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos Francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un Mouvement de l'Église Catholique né au cours des années 40 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule:

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;

- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

Coordonnées du secrétariat :

7400 Boul. St-Laurent,
suite 615, Montréal, Qc
H2R 2Y1 Canada

Téléphone et télécopieur :

(514) 273-7429

Courriel :

pem@cursillos.ca

Site internet :

http://cursillos.ca

Impression

Heon & Nadeau



Comité de rédaction

Jacques Deschamps
jacques@cursillos.ca

Nicole et Gaétan Lacelle
gaetan@cursillos.ca

Louise Julien
louisej@cursillos.ca

Lorenzo Izzi
lorenzo@cursillos.ca

Loyola Gagné, s.s.s.
loyola@cursillos.ca

Monique Bourgeois
monique@cursillos.ca

Photographie
Jules Bélisle
jules@cursillos.ca

Abonnements

Marcel Legault
marcellegault@cursillos.ca
(450) 669-7673

Infographie

Luis Gomez
www.gocommunications.ca

TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel expédié par la poste = 12\$ par année (20\$ pour 2 ans). Abonnements regroupés dans la même communauté et expédiés par votre secrétariat diocésain = 8\$ par abonnement. Les chèques doivent être faits au nom du «Mouvement des Cursillos».



BEITH-LEHEM... la maison du pain !

Nos lecteurs savent sans doute que le nom de la ville de Beith-lehem est un mot hébreu qui signifie «maison du Pain». C'est à partir de cette image que nous est venu le texte de cet éditorial que nous avons illustré par une magnifique crèche réalisée à Maracaibo (Venezuela) par un artiste qui a voulu représenter la royauté du Messie, dont parle Isaïe 9, 5-6, reproduit sur une Bible ouverte à côté des présents des Mages : or, encens et myrrhe.

«Je ne mange pas de ce pain-là !» Cette expression est employée surtout pour affirmer que l'on est incorruptible; on refuse ainsi de se laisser entraîner dans quelque chose de louche ou de malhonnête. Jésus, déconcertant comme à son habitude, nous propose de se nourrir de Lui, de manger de ce pain-là, justement.

Le pire, c'est que les termes employés ne laissent pas grand place à l'interprétation. Il avale carrément un morceau de pain en affirmant que cela est son Corps. Même chose avec le vin. J'en veux un peu beaucoup aux douze timorés assis à la même table pour ne pas avoir demandé tout de suite: «Seigneur, que veux-tu dire exactement?» Et voilà maintenant deux mille ans qu'on nous «explique» la chose avec plus ou moins de bonheur.

Je n'essayerai pas de faire mieux. Je ne témoigne que de ce que je sais. Je sais seulement qu'après avoir mangé de ce pain-là, je suis guéri. Je me sens rassasié comme le bébé qui a sucé tout le lait de sa mère. Je repars,

plein d'énergie nouvelle. Sur ma route, à cause du vide de leurs yeux, je reconnais les affamés tout à côté de moi. Ils sont des milliers. Ils me posent tous la même question.

«T'as l'air en forme; où as-tu déniché ta nourriture?» J'essaie de répondre, je



suis malhabile, les mots se bousculent dans ma bouche, comment expliquer l'immensité du champ de blé à celui qui vit au désert? Je vois le doute monter dans leur regard. Ça l'air trop facile, trop simple, ils ne me croient pas. Ils pensent que je veux protéger ma source d'approvisionnement.

Ces affamés ont besoin d'une personne sur leur route. Une personne qui les sortira de leur misère. Une personne

qui leur permettra de reprendre confiance, qui les fera expérimenter la bonté, l'amour gratuit, le pardon. Une personne qui fera en sorte d'effacer leurs expériences de mort, de perte, de souffrance, de tristesse, de lutte et d'essoufflement. Une personne qui n'essayera pas d'expliquer les choses mais qui, tout simplement, invitera son frère, son voisin, son ami, son confrère, sa patronne, sa partenaire, son ennemi... à l'accompagner; ne fut-ce qu'une journée, au Congrès eucharistique de Québec, en juin prochain.

Cours tout de suite voir, dans le miroir le plus proche, la personne merveilleuse que Jésus a choisie pour accompagner un affamé à son banquet de cet été. Amène-la ou amène-le, Il se charge du reste. Et ne répète plus jamais qu'on ne te confie pas de mission importante!

Un jour sans pain est un long jour. Avant que ta nuit ne vienne, rappelle-toi encore que «le Christ compte sur toi». Que chaque cursilliste entraîne avec lui une personne de son entourage au Congrès eucharistique! Qu'un seul de ces invités au banquet goûte au pain de vie et ce sera le début de la fin de la faim et chaque repas sera pris en mémoire de toi!

Jacques Deschamps
jacques@cursillos.ca



Les faits saillants de 2008

En ce premier numéro de PEM en 2008, nous tenons à vous souhaiter une heureuse et sainte année. Que la Paix du Sauveur vous accompagne et vous guide dans la mission d'évangélisation que vous avez reçue à votre baptême! L'année 2008 sera une année pleine de nouveautés, de rebondissements, d'événements importants dans la vie de notre Mouvement.

Prochain Conseil Général

Pensons d'abord au CG de mai prochain. Le plan d'action tracé par les responsables diocésains au printemps 2004 se poursuit de plus belle. À ce CG, il sera question de la Réunion de groupe et de l'Ultreya. Dans le MCFC, notre culture a été centrée sur l'Ultreya. Mais, revenons aux origines. Lors de la fondation du MC, la base en était la Réunion de groupe. L'Ultreya était le rassemblement de ces groupes pour partager sur leur vie et sur l'action que ces groupes avaient trouvée comme mission.

Actuellement, il est trop tôt pour vous dire comment se déroulera ce CG. J'en ignore aussi les conclusions. Tout cela appartient aux responsables diocésains de voir comment s'organiser la vie du Mouvement dans chacun de leur diocèse. Dieu veille au grain! Le Cursillo est un don que Dieu a fait et continue de faire au monde d'aujourd'hui.

Pendant ce même CG, nous, comme trio, terminerons notre mandat de 4 ans. Quatre belles années, très enrichissantes au cours desquelles nous avons voulu, avec l'accord du CA et des responsables diocésains, réfléchir sur notre Mouvement afin de le rendre toujours actuel. Dans les années quarante, le christianisme était en crise tout comme il l'est

aujourd'hui. C'est pourquoi nous croyons que le Cursillo répond encore aux besoins de notre société.

Vos prières sont essentielles afin que le Seigneur accompagne, éclaire et fortifie le prochain trio national qui aura à continuer la mission d'évangélisation.

Nouveau local

Suite à l'intention du Groupe cursilliste latino de Montréal et aux interrogations de la CCCC (Conférence Canadienne des Cursillos Catholiques) de vouloir laisser les locaux que nous partageons à Montréal depuis de nombreuses années; suite aussi au désir du CA de diminuer les coûts locatifs, nous avons dû négocier un nouvel emplacement. Nous sommes heureux de vous annoncer que nous demeurerons au **7400 boul. St-Laurent, mais à la suite 226**, dans un local qui convient mieux à nos besoins. (Ce changement entrera en vigueur le premier mars: veuillez en prendre note dans votre correspondance).

Congrès Eucharistique International

En juin 2008, nous vivrons pour la deuxième fois au Canada un Congrès Eucharistique International. Le premier eut lieu à Montréal en 1910, et cette fois, ce sera à Québec. C'est un événement très important puisque l'Eucharistie est au cœur de notre foi et de notre vie quotidienne. Comme cursillistes, nous sommes invités à suivre cet événement d'envergure internationale afin de nous imprégner de l'esprit de l'évangile qui nous invite à une conversion permanente en vue d'un engagement dans notre milieu.



Trio National

L'Ultreya nationale

À l'intérieur de ce CEI, nous aurons à vivre une Ultreya nationale, mais qui peut devenir internationale, puisque des délégués de toutes les parties du monde seront présents à Québec. En effet, le 21 juin 2008, à partir de 8h00, nous aurons la joie d'entendre des témoignages en français et en anglais, avec traduction simultanée. La célébration eucharistique en langue espagnole, vécue en début d'après-midi, sera présidée par Mgr Nel Beltrán, animateur spirituel du groupe latino américain (GLAC), qui a accepté volontiers notre invitation. Mgr Beltrán est l'auteur de deux chapitres (I et IX) dans les Idées Fondamentales du MC. Il est possible que nous ayons aussi la présence du cardinal Juan Sandoval, de Guadalajara (Mexique) et animateur spirituel de l'OMCC, l'organisme mondial du MC. Nous vous attendons tous et toutes dans l'espérance de vivre une communion intense dans un climat de fête nos seulement avec nos frères et sœurs cursillistes du MCFC mais aussi avec ceux et celles des autres continents. 🌍

Daniel Rodrigue, président
Pour le Trio national
drodrigue43@hotmail.com



Place de l'Amérique dans l'évolution du MC

NDLR. En 1992, dans la revue internationale «Testimonio» (# 11, p. 139), Eduardo Bonnín et son co-équipier du Cursillo # 1 de Majorque, Francisco Forteza, donnaient un témoignage percutant de leur vision

confiance du groupe en leur chance de succès et la conviction déjà forte de l'universalité de leur expérience. Il disait donc : «Nous n'arrêterons pas tant qu'il n'y aura pas de Cursillo sur la lune!»

personne qui désire être heureuse et souffre de ne pas l'être, la méthode du MC a quelque chose à lui dire et beaucoup à lui apprendre.

Peu de temps après, en effet, notre espérance s'est muée en allégresse. Les Cursillos se répandirent d'abord dans la péninsule ibérique, et dès 1953, ils faisaient un saut historique en



Photo d'archive

du MC **en Amérique**. Il est bon de relire ce texte qui nous ouvre une page d'histoire en ce moment où la ville de Québec célèbre ses 400 ans et alors que nous préparons l'Ultreya 2008 à Québec. Cette Ultreya veut être une rencontre internationale des cursillistes du monde présents au Congrès eucharistique.

Dans le climat d'euphorie que fut celui de la Clausura du Cursillo # 1 de 1949, un des membres de l'équipe lâcha une expression audacieuse – un véritable défi – mais qui exprimait bien la totale

Ce n'était pas utopie, chimère, ingénuité ou présomption, c'était une espérance basée sur la foi.

Depuis 1944, on avait élaboré une méthode – malgré les appréhensions des sages – à partir de la personne humaine et pour la personne. De cette certitude surgissait la conviction que ce qui venait de naître à Majorque avait valeur universelle et, par conséquent, devait traverser les mers, les continents, les frontières – même les espaces sidéraux! – parce que là où se trouve une

Colombie. Quatre ans plus tard, ils entraient aux États-unis, et l'année suivante, au Mexique, suivi de près par le Venezuela. C'est à partir de ces pays qu'ils atteindraient toutes les Amériques.

Un jour, la divine Providence nous a permis de nous rendre, Francisco et moi, en Amérique pour constater sur place l'exactitude de ce que nous avions constaté en Espagne, à savoir: lorsque le MC peut compter sur un groupe de laïcs **enracinés dans la normalité de leur vie et engagés fortement dans leurs**



milieux, en communion avec un groupe de prêtres (ou même un seul), alors le Mouvement demeure vivant, dynamique, avec tout l'élan de la nouveauté. Au contraire, lorsque les cursillistes gravitent autour d'activités pastorales intra-ecclésiales, pour nourrir ou améliorer des œuvres de l'Église, alors le MC languit et devient petit à petit un cercle fermé où l'organisation dévore la mystique et où nous voyons avec tristesse que les distants qui s'étaient d'abord approchés, finalement se sont irrémédiablement retirés.

Membres du groupe fondateur, nous sommes préoccupés de voir que ces limites du MC en Amérique puissent être la transposition des carences de la mère-patrie. De grâce, que personne n'ose lier l'expansion du MC depuis l'Espagne à travers le monde – surtout en Amérique – avec des souvenirs malsains de conquête ou

la nostalgie du 500^e anniversaire de la découverte de Christophe-Colomb! (N'oublions pas que cet article a été rédigé en 1992. NDT). Les Cursillos ne sont pas propres à une culture, et par conséquent, à une nation déterminée. Du moins, c'est ce que l'on a voulu qu'ils soient dès leur naissance: «gentils avec les gentils», comme dit S. Paul.

Nous croyons sincèrement que les différences détectées, présentes sur toute la géographie des Cursillos, ne sont qu'une transposition à notre époque de ces mêmes différences d'accent dans le message évangélique que nous retrouvons mentionnées dans les Actes des Apôtres, entre Pierre et Paul, ou entre les juifs et les gentils. Fasse le ciel que nous sachions en ce tournant de l'histoire, créer à nouveau le climat de Réunion de Groupe qui bat au cœur du récit apostolique, et convertir en dynamique créatrice

ces divergences! **Puissions-nous le faire dans un climat de charité faite de respect et d'attention à la personne qui est la moelle même du Cursillo.**

De toutes façons, l'Amérique aura été le lieu où le Mouvement aura engendré ses structures d'unité et de communion: les secrétariats, les Groupes internationaux, et même l'Organisme mondial. Après plus de 40 ans, nous pensons toujours que l'Amérique est un continent «de colores», de ces mêmes couleurs de l'être en grâce avec Dieu, **de telle sorte qu'elle puisse être pleinement elle-même dans la joie de l'Évangile.** ☺

Eduardo Bonín
et Francisco Forteza.

(Traduit de la revue
TESTIMONIO, # 11, 1992,
p. 139-142, par L.G.).

Zip-tu ou tu zip pas?

Il est évident que le Seigneur développe notre intelligence selon la capacité de chacun. Dans mon cas, Il se plaît à m'instruire par les événements de la vie courante. C'est ainsi qu'en observant la fermeture éclair (le zip) de mon gilet, j'ai fait le rapprochement avec notre Mouvement. Ne riez pas, c'est vrai. Je voyais en cette filée de petites griffes tous ces bras cramponnés les uns aux autres pour une ronde ou une prière... Mais une chose est essentielle à ce mécanisme: il faut une clef qui se promène du premier au dernier crampon. Dans le Cursillo, la clef c'est le Christ, car c'est lui qui fait le lien entre nous.

Autre chose. Lorsque ma fermeture éclair est en place, le veston bien fermé, je suis à l'abri du vent, des intempéries. De même, lorsqu'on est tous à notre poste pour témoigner du Christ, on a une force terrible pour lutter contre ces tentations qui empoisonnent notre vie. Un jour, le diable me fit penser que si un crampon manque par ci par là... le fermoir va fonctionner quand même, en insinuant ainsi que si je m'absente par ci par là de mon Ultreya, le Mouvement va fonctionner quand même! Mais une voix plus forte a retenti en moi: «Toi que j'ai préféré par-dessus tout, zip-tu avec les autres ou bien si tu enlèves facilement ton crampon? Sache qu'il est impossible de remplacer la griffe disparue!» Alors, après y avoir réfléchi sérieusement, j'ai crié: «Je zip, Seigneur!»

Auteur inconnu (Valleyfield)



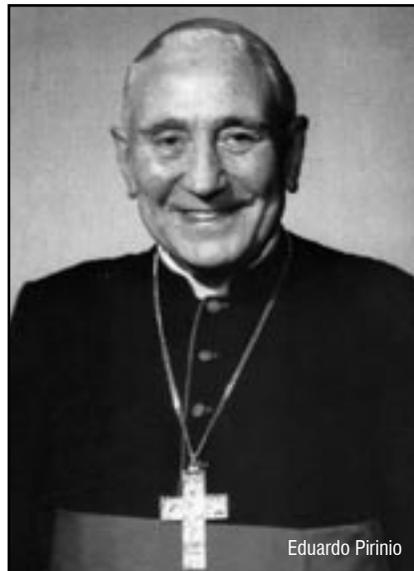
Ouverture de la cause du Cardinal Eduardo Pironio

NDLR. Ce Cardinal, cursilliste lui-même, était très sympathique à notre Mouvement. C'est lui qui présida l'Ultreya mondiale de Caracas (Venezuela), en 1988, et avait encouragé Eduardo Bonnin qui craignait que les structures n'étouffent la mystique du MC (Voir «Survol Historique du MC», Éd. du MCFC, 2005, # 82, p. 35). Cet article complète l'article intitulé «Y a-t-il des saints cursillistes?» que nous avons publié au # 19 de PEM, à la p.15.

Le diocèse de Rome lance un appel aux témoignages concernant la sainteté du cardinal argentin Eduardo Francisco Pironio. Dans L'Osservatore Romano, le cardinal Camillo Ruini, vicaire du pape pour le diocèse de Rome, constate qu'«au fil des années», sa «renommée de sainteté» a grandi constamment.

Le cardinal Pironio, né le 3 décembre 1920, mort le 5 février 1998, a joué un rôle important dans l'histoire de l'Église de la fin du XXe siècle. C'est à lui que l'on doit en partie le succès des Journées mondiales

de la Jeunesse. Il en fut en effet l'organisateur lorsque Jean-Paul II le nomma président du Conseil pontifical pour les Laïcs, en 1984. Auparavant, il avait été Préfet de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée. Paul VI le créa cardinal le 24 mai 1976. Il avait travaillé depuis plusieurs années au Conseil Épiscopal Latino américain (CELAM) d'abord



Eduardo Pironio

comme secrétaire puis comme Président. Il fut également évêque de Mar de Plata, en Argentine.

Quelques mois avant sa mort il avait déclaré: «Si je devais parler de ma vie je commencerais par ma famille, et surtout par ma mère, qui a été une femme simple mais possédant une foi profonde. Je suis le 22ème enfant, le dernier, et je dois dire que dans cette histoire, il y a quelque chose de miraculeux. Mes parents étaient italiens. Ils sont arrivés en Argentine jeunes mariés. Lorsque leur premier enfant est né, ma mère n'avait

que 18 ans. Elle resta alitée pendant six mois, sans pouvoir bouger. Lorsqu'elle fut guérie, les médecins déclarèrent qu'elle ne devait pas avoir d'autres enfants car sa vie serait gravement mise en danger. Ne sachant que faire ma mère alla parler avec l'évêque auxiliaire de La Plata, car il avait une renommée de sainteté et ces jours-là précisément, il était en visite dans notre région. Ma mère lui présenta le problème et l'évêque répondit: «Les médecins peuvent se tromper. Mettez-vous entre les mains de Dieu et accomplissez votre devoir d'épouse». Puis il célébra une messe invoquant la protection pour ma mère. Elle mit au monde 21 autres enfants. Je suis le dernier et j'ai déjà 82 ans. Mais la partie la plus belle ne finit pas là, car par la suite j'ai été nommé évêque auxiliaire de La Plata, précisément la charge de celui qui avait béni ma mère. Le jour de mon ordination épiscopale, l'archevêque m'a offert la croix pectorale de cet évêque, sans connaître l'histoire qu'il y avait derrière. Lorsque j'ai raconté à l'archevêque que je devais la vie à celui qui avait possédé cette croix, il s'est mis à pleurer...».

Le cardinal Pironio était lié par une profonde amitié à sœur Lucie, l'une des trois voyantes de Fatima, décédée le 13 février 2005.

(Source : Zénit).



Nouvelles d'Espagne

+ Un cursilliste de Barcelone a été nommé évêque à Cuba. Né en 1950, dans le diocèse de Ciudad Real – où était Mgr Hervás, protecteur du MC – Mgr Domingo Oropesa Lorente, fit l'expérience du Cursillo après son service militaire.

Lors d'un témoignage, il avoua que c'est là qu'il «s'est refait en tant que chrétien et en tant qu'être humain». Ordonné prêtre en 1984, il exerça le ministère à Tolède. En 1999, il s'est offert pour aller en mission et fut désigné pour le diocèse de Camagüey (Cuba).

C'est là qu'il a reçu la consécration épiscopale, le 15 septembre dernier, pour devenir le septième évêque de Cienfuegos, premier évêque étranger depuis la Révolution de Castro, en 1958.

+ Une grande Ultreya internationale aura lieu à **S. Jacques de Compostelle**, en octobre 2008, pour commémorer les 60 ans du Pèlerinage fondateur du MC, avec les «100,000 jeunes en état de grâce» (voir le «Survol Historique», # 24). ☺

Le «Cinquième Jour» de Sebastián Gayá



Depuis des mois, la revue vous donnait des nouvelles au sujet de l'état de santé du P. Sebastián Gayá, retiré dans une clinique de Majorque, sur l'île même où il avait participé au Cursillo numéro 1 de janvier 1949. Entre temps, vous aurez sans doute appris, par Internet, qu'il est décédé, le 23 décembre dernier, à 23 heures. Ses funérailles ont été célébrées à Majorque dans la chapelle du Monastère de San Honorato qu'il chérissait tant.

Nos lecteurs se rappelleront que c'est dans ce Monastère qu'eut lieu ce Cursillo # 1, qui ensuite se multiplierait sans limite de frontières ou de langues, pour atteindre aujourd'hui les cinq continents. C'est dans ce Monastère également que les pèlerins du MCFC, en l'an 2000, s'étaient réunis pour la célébration présidée par notre ami Nazaire Auger, cjm.

La dernière lettre que j'ai reçue de Sebastián, il y a quelques mois, m'avouait simplement qu'il

poursuivait toujours «ce petit grand supplice, alors que ses forces allaient toujours en diminuant» et, oubliant sa propre maladie, il se préoccupait des préparatifs pour notre Ultreya Nationale de juin, pour laquelle il a eu le temps de nous envoyer un message!

Nous en ferons mémoire durant cette Ultreya, mais dès maintenant, tous les cursillistes du MCFC sont invités à le porter dans leur prière, car il a fait beaucoup pour le MC en général (c'est lui qui est l'auteur du chapitre 6 des IFMC) et pour le MCFC, en particulier (il en a toujours pris la défense quand notre existence était menacée dans les réunions internationales). Sur le rôle de co-fondateur, on peut consulter le «Survol historique du MC, de 1944 à 2000», publié par le MCFC; et on peut lire des articles de Sebastián Gayá, dans la revue «Pèlerins en marche» : #3, p. 9; # 5, p. 28; #6, p. 21; #12, p. 8. ☺

Loyola Gagné



Carême... grand ménage de printemps!

NDLR. Voilà ce qu'on appelle un carême signifiant parce qu'il vise à «se convertir», se changer soi-même, sans faire souffrir l'entourage avec les privations qu'on peut s'imposer. Jésus ne nous demande pas de convertir les autres, Il nous demande de les aimer pour qu'ils aient le goût de se changer eux-mêmes.



Photo d'archive

Nous sommes en Carême. Une réflexion monte en moi que j'ai le goût de partager. Pour moi, le Carême, c'est comme le grand ménage du printemps. Les femmes (et quelques hommes) savent de quoi je parle. Je n'aime pas beaucoup ce temps de ménage. Je ne suis pas forte sur le torchon. Mais c'est nécessaire pour remettre un certain ordre dans les désordres de traîneries et de poussière.

C'est un temps où l'on trouve des toiles d'araignées cachés derrière

les rideaux et où on retrouve un objet précieux tombé derrière un meuble. Quel soulagement de voir tout reluire quand tout est fini. Pour moi, c'est le seul bon moment du grand ménage.

Une fois par année, l'Église nous invite à faire le grand ménage à l'intérieur de nous afin de dépoussiérer et de mettre dehors les araignées (vieilles habitudes nuisibles), de reprendre possession de notre logis intérieur et de redonner sa place à la beauté. Nous nous empoussiérons vite sous nos

vieilles habitudes et nous en oublions l'essentiel.

Le Carême, ce n'est surtout pas se priver de sucrerie, de tabac, d'alcool dans le but de **«faire plaisir à Dieu»**. Oh! Que non! Dieu n'a pas besoin qu'on lui fasse plaisir. Et en quoi cela change-t-il mon cœur? En quoi cela m'aide-t-il à devenir plus ressemblant à Jésus? Voyez Mt 9,13: «C'est la miséricorde que je désire et non les sacrifices». Ou encore Is. 58,6: «Le jeûne qui plaît à Dieu: rompre les chaînes injustes,



Propos d'un pèlerin

déliar les liens du joug, renvoyer libres les opprimés, partager ton pain avec l'affamé, héberger les pauvres sans abri, vêtir celui que tu vois nu...».

Le Carême, pour moi, c'est un **temps de conversion**. Quel mot souvent mal compris! Conversion: changer pour du meilleur, du mieux, du plus vivant. Jésus nous dit qu'il n'y a qu'un seul commandement: aimer. Alors pour moi, il n'y a qu'une seule forme de péché: mal aimer. Le Carême: un temps de regard sur ma manière d'aimer d'abord mon conjoint, ma conjointe, mes enfants, mes parents, puis les gens qui me sont proches sans oublier les itinérants, homosexuels, marginaux, etc... Vu sous cet angle, vivre un carême de conversion, c'est:

- Fermer le téléviseur pour prendre du temps pour être avec... et m'émerveiller.
- Fermer Internet pour entrer en moi, faire silence et découvrir ce qui cloche dans ma manière d'aimer.

- Cesser de courir, pour me mettre à l'écoute de Dieu, au cœur de moi. *La prière qui plaît à Dieu*, c'est le silence qui Lui permet de me dire son Amour.

- Choisir de me faire près de mon cœur, de celui de mes proches, pour que l'amour – le vrai, celui de Jésus – prenne toute la place.

- Le sacrifice qui plaît à Dieu: cesser de critiquer, de juger, de mépriser ceux et celles qui sont différents (genre: couleur de peau, religion, vêtements...). C'est de cesser de nourrir le négatif en nous, pour voir qu'il y a cent bonnes raisons par jour de dire merci.

Vivre un Carême à la couleur de Dieu transforme, transfigure. J'en sors différente. Je suis un peu plus fille de Dieu. Je collabore plus au rêve du Père: une vie meilleure pour moi et pour les autres selon les mœurs de Dieu. Je deviens un peu mieux témoin de l'amour qui m'habite. On est loin des privations inutiles de sucreries!

Photo d'archive



Le Jeudi Saint, oserons-nous demander au Père: Es-tu fier de moi, du fils, de la fille que je deviens, de la qualité de mon amour?

P.S. La thématique de ce Carême est: «Quand la vie se donne... le monde renaît!» Et celle de Pâques: «Quand la vie se donne... la paix fleurit!» Cela s'appelle *le monde nouveau* et cela invite à la conversion. ☺

Monique Bourgeois
monique@cursillos.ca

Mises à jour quotidiennes !

Nous rappelons à nos lecteurs que le site Internet du MCFC est l'objet de mises à jour quotidiennes et, par conséquent, vous y trouverez toujours des nouveautés qui vous sont signalées en première page. C'est donc une bonne habitude d'y aller faire un tour fréquemment : www.cursillos.ca

Ainsi, par exemple, vous y trouverez un Psaume récrit à la manière évangélique, extrait de la prière liturgique du jour. Belle façon de commencer votre journée!



Un Congrès pas comme les autres !

NDLR. À quelques mois seulement du Congrès Eucharistique International de Québec, en juin 2008, la rédaction de PEM a pensé vous offrir un DOSSIER sur cet événement incontournable.

Nous avons demandé au Secrétariat même du Congrès de nous fournir de la documentation à ce sujet, et la secrétaire, Claudette Vallières, nous a abondamment fourni en matériel. Nous l'en remercions vivement.

La plupart des textes que nous reproduisons (avec autorisation), ont été rédigés initialement par Alain Faucher, prêtre du diocèse de Québec, et adapté à notre revue par la rédaction.



Photo d'archive

I.- Qu'est-ce donc qu'un Congrès eucharistique?

Nous avons tous vécu des congrès, en personne ou par télévision interposée. Nous avons une assez bonne idée des échanges qui s'y déroulent. Peu importe le public cible, nous nous attendons à certains comportements et à des activités collectives. Par exemple, un congrès politique se préoccupe de l'avenir en élisant un chef ou en adoptant un programme visant à séduire l'électorat. Le congrès convoqué par un ordre professionnel (médecin, notaire, etc.) fait état des nouveautés dont il faut absolument informer les membres. Une association profite de son congrès pour affirmer son identité, faire le point sur ses activités, et élaborer un programme adapté aux situations nouvelles. C'est ce qu'a fait le MCFC, en août 1999, au Congrès de Cap-Rouge, à Québec.

Or, un Congrès eucharistique n'entre pas dans aucune de ces catégories. Ainsi, on n'y débattera pas de propositions ni de recommandations. On n'y tracera pas de programme politique. On n'essaiera surtout pas de «séduire» qui que ce soit. Que le Pape vienne clore la semaine d'activités ou non, cela ne changera rien aux buts de la rencontre internationale. Au fond, il s'agit pour l'Église de faire mieux que d'habitude ce qu'elle vivrait de toute façon: la Messe.

Je devine immédiatement vos réactions: «Est-ce que ça vaut le déplacement si c'est pour vivre ce que nous vivons déjà dans nos paroisses?» Disons-le carrément: OUI! Le Congrès eucharistique est l'occasion unique de vivre en profondeur la source et le sommet de la vie de l'Église. On y participe en tant que pèlerin en marche, en prenant conscience du retentissement mondial de la vie eucharistique offerte aux gens de toutes les nations. En Congrès, l'Église vit mieux tout



ce qu'elle sait vivre en se basant sur l'Eucharistie; elle prendra le temps de se regarder en train de vivre la diversité des formes de culte eucharistique.

L'Église qui invite, en l'occurrence le diocèse de Québec, rehausse le tout de catéchèses, de témoignages, de rencontres amicales, d'ateliers, de gestes de solidarité et d'activités culturelles. Ce sera une immense «clausura» qui durera toute la semaine!

Chaque jour du Congrès, le peuple de Dieu expérimentera à quel point la célébration de la Messe s'avère le centre et le sommet de toutes les activités. Des célébrations de la Parole, des sessions d'enseignement, des gestes concrets, feront apprécier le thème général: **«Don de Dieu pour la vie du monde»**. L'adoration eucharistique sera possible 24 heures sur 24, dans l'église St-Sacrement du chemin Ste-Foy. Enfin, il y aura une immense procession du St-Sacrement qui permettra la participation de toute la ville.

Concrètement, voici le déroulement d'une journée. Le matin réunira tous les congressistes pour approfondir la thématique du jour et célébrer la messe en différents lieux, par groupes linguistiques. Le reste de la journée offrira des activités variées pour expérimenter divers aspects pratiques de la thématique. Ces activités seront ouvertes au grand public. Un chapitre du document de base inspirera la démarche spirituelle de chaque journée.

Voici le programme général.

Dimanche, le 15 juin.

La cérémonie d'ouverture, ouverte au public, a pour objectif d'introduire à la démarche spirituelle de la semaine. En soirée, inauguration des lieux d'adoration.

Lundi, le 16.

Thématique: «L'Eucharistie, don de Dieu par excellence». Le continent du jour: Amérique du Nord. La catéchèse sera donnée par l'archevêque de Washington, USA, appuyé par le témoignage de Jean Vanier, canadien très connu comme fondateur de l'Arche: http://homepage.oanet.com/jaywhy/jean_f.htm

Mardi, le 17.

Thématique: «L'Eucharistie, mémorial du mystère pascal». Le continent du jour: Europe. La catéchèse sera à la charge du cardinal Barbarin, Primat des Gaules, France, et le témoignage, par le P. Nicolas Buttet, fondateur de la Fraternité Eucharistein, une communauté nouvelle établie à St-Maurice, en Suisse, et depuis peu, en France: <http://www.eucharistein.org/index.php>

Mercredi, le 18.

Thématique: «L'Eucharistie édifie l'Église, sacrement du salut». Le continent du jour: Amérique du Sud. La catéchèse sera faite par le cardinal Jorge Bergoglio, s.j. de Buenos Aires, Argentine, reconnu pour son style de vie extrêmement

simple: il a délaissé le palais épiscopal et vit en appartement, où il prépare lui-même ses repas; il a fait don de sa limousine au profit des transports en commun; dans un hospice, en 2001, il a lavé et baisé les pieds de douze patients atteints du Sida; il était le cardinal concurrent de Ratzinger au dernier Conclave. L'Eucharistie de ce jour sera en rite oriental.

Jeudi, le 19.

Thématique: «L'Eucharistie, vie du Christ dans nos vies». Le continent du jour: Asie. La catéchèse sera donnée par Mgr Tagle, des Philippines, et le témoignage par Mme Elisabeth Nguyen Wong. En soirée, grande procession du St-Sacrement dans les rues de Québec, organisée par les jeunes.

Vendredi, le 20.

Thématique: «L'Eucharistie et la mission». Le continent du jour: l'Océanie. La catéchèse sera à la charge du cardinal Dias, Préfet de la Congrégation pour l'évangélisation, et le témoignage sera donné par le mexicain José Prado Flores, fondateur avec le P. Émilien Tardif, d'une pédagogie d'évangélisation baptisée «Ke Ka Ko»: Kerigma, Karisma, Koinonia.

Samedi, le 21.

Thématique: «Témoins de l'Eucharistie au cœur du monde». Le continent du jour: Afrique. La catéchèse est confiée au cardinal Tumi, archevêque de Douala, au Cameroun, et le témoignage sera donné par Mme Marguerite Barankitse, qui a reçu le prix 2004 des «Voix du courage» parrainé



par la Commission des femmes pour les réfugiés. Elle est aussi lauréate du prix «Franklin D. Roosevelt Freedom from Want Award» décerné par les Pays-Bas: elle a sauvé des centaines d'enfants tutsi.

Les cursillistes auront remarqué que la thématique de ce jour est précisément le thème que nous avons retenu pour notre Ultreya, à Ste-Anne de Beaupré, en avant-midi. Nous serons donc au diapason des autres congressistes. En soirée, il y aura une grande vigile de prière pour les jeunes.

Dimanche, le 22.

Tématique: «L'Eucharistie, don de Dieu pour la vie du monde. Dites-le au grand jour!» (Mt 10,27). Clôture du Congrès sur les Plaines d'Abraham. Avant la célébration eucharistique, il y aura des Laudes et prières préparatoires, et après la célébration, différentes prestations artistiques.

Durant toute la semaine, en différents lieux:

- Un festival eucharistique de grande envergure.
- Adoration permanente de jour et de nuit.
- Un espace jeunesse, ouvert de midi à 23h à la Cité Eucharistique.
- Des pèlerinages pour découvrir le patrimoine religieux du Québec.
- Des navettes gratuites pour se rendre à Ste-Anne de Beaupré.
- Un Salon des exposants CEI 2008 sur le site de la Cité Eucharistique, etc., etc.

2.- De grands espaces ouverts à tous!

Ce Congrès qui se veut «international» (on l'a vu par la liste des catéchètes et les témoins invités) va attirer des gens de partout du 15 au 22 juin. Par l'intermédiaire de toutes les Conférences Épiscopales de la planète, les catholiques ont été invités avec insistance en cette année du 400e anniversaire de la ville de Québec: la France, les États-Unis, les pays hispanophones, et spécialement le Mexique, puisque c'est dans ce pays, à Guadalajara, qu'a eu lieu le dernier Congrès eucharistique, il y a quatre ans. Nous accueillerons donc une nombreuse délégation mexicaine.



Eucharistie Africaine

Le CEI sera un bain de foule qui rappellera les grandes heures de l'Expo 67 (pour ceux qui étaient là!). Dans ce rassemblement, on vivra l'expérience de devenir le Corps unique du Seigneur ressuscité, présent dans l'univers, donné au monde pour améliorer sa vie. On rendra hommage en une multitude de langues à Jésus vivant dans l'Église. On manifesterà – sereinement – sa foi en la présence du Seigneur. On deviendra ensemble les visages d'un témoignage de foi pour la société hôte et pour le monde entier.

Vous imaginez qu'une telle affluence dans nos murs, exigera de mettre toute la ville de Québec à contribution. Des familles hébergeront des congressistes. Des milliers de bénévoles offriront leurs services. Il y aura des activités dans le Vieux-Québec et dans plusieurs églises. Les Plaines d'Abraham accueilleront la célébration de clôture. Mais, pour faciliter la logistique, les organisateurs



ont concentré en un lieu central la majeure partie des activités, à Expo-Cité, qui deviendra pour une semaine la «Cité Eucharistique».

Le mot Cité mérite qu'on s'y attarde, car il indique bien quel est le lieu d'encrage des bienfaits de l'Eucharistie. L'enjeu de l'Eucharistie, en effet, n'est pas de nous préparer à vivre un de ces jours (le plus lointain possible) dans la béatitude divine! Non, les effets de l'Eucharistie s'inscrivent dans l'horizon de notre monde très concret, dans la cité des hommes, en 2008.

La Cité eucharistique ne sera pas un espace clos. Des activités seront ouvertes à toute la population. On s'ouvrira sur le monde, sur la vie de chaque continent, en s'ouvrant sur la ville. Pour cela, il y aura une procession publique comme à nos «Fêtes-Dieu» d'autrefois... Et pour l'organiser, on a fait appel à des jeunes qui ont été

émervillés d'une première Fête-Dieu vécue dans le cadre des années préparatoires. Tous ces jeunes ont hâte de vivre cet acte public de foi et d'espérance, face à la morosité destructrice de la société actuelle. Un acte porteur d'une grande charité envers les besoins du monde tel qu'il est devenu. En effet, durant le CEI, le vendredi, sera dévoilé l'engagement social pris par le Congrès. On lira plus loin, sur ce sujet, l'excellente catéchèse du P. Arrupe, jésuite.

3.- Vous êtes sur la liste des invités!

Pour entrer aux congrès des partis politiques, il faut prouver ses qualifications, voire être délégué par une autorité locale. Au Congrès eucharistique de Québec, tout le monde est bienvenu! Il suffit de s'intéresser à l'Eucharistie pour y trouver son profit. Pas besoin de doctorat, de carte de membre ou

d'invitation par voie diplomatique. Pas besoin de passeport non plus (si on a la chance d'habiter le pays où se tient le congrès). Le secrétaire général du CEI, Mgr Jean Picher, le confirme: «Qui est invité au Congrès? La réponse tient en un mot : vous! En effet, tout catholique qui a le désir d'exprimer et d'approfondir sa foi est le bienvenu».

Alors, vous laissez-vous tenter par cette belle aventure au cœur d'une ville qui célèbre 400 ans de foi chrétienne? Pour vivre ce pèlerinage eucharistique en cette année mémorable, vous n'avez qu'à vous diriger aux bureaux de votre propre diocèse.

Chaque diocèse, en effet, d'un océan à l'autre, a désigné une personne chargée de vous informer et de vous guider. L'inscription peut se faire en ligne sur le site Internet du Congrès, à l'adresse suivante: www.cei2008.ca

Pourquoi faut-il du blé pour le pain eucharistique?

Il a été démontré que le blé est le grain dont la culture est la plus étendue: il occupe 17% des terres cultivées de la planète! Le blé est l'aliment de base de 35% de la population mondiale et fournit plus de calories et de protéines au régime alimentaire que n'importe quelle autre espèce végétale cultivée. (Source : L'Actualité, 1 avril 2007, p. 67).

Témoignage d'un jeune converti

«Je suis arrivé juste à temps pour le temps d'adoration. Quelle joie, ce don de Dieu qu'est l'Eucharistie! Quel sens que ça vient donner à notre vie spirituelle, sachant qu'Il est là, grand, beau, plein de grâces pour son enfant qui l'adore, le loue, le remercie et lui demande pardon...» (RS, mars 2007).



Images d'archive

Dès que vous vous êtes enregistré et que vous avez transmis vos frais d'inscription à la personne désignée, vous avez accès durant 8 jours, à toutes les activités du Congrès, aux transports en commun, aux repas du midi, aux documents du Congrès et à la traduction simultanée: tout cela est inclus dans votre billet. Les activités du CEI trouveront leur sommet sur les Plaines d'Abraham. Les pèlerins inscrits auront une zone réservée, mais l'événement sera ouvert à tous. On rappelle que les Plaines ont déjà accueilli le Congrès eucharistique national en 1938, un an avant la 1^{re} Grande Guerre. Lorsque le Pape (ou son Légat) célébrera la messe de clôture du CEI dans ce même espace, nous nous souviendrons que 70 ans auparavant, jour pour jour, nos grands-parents avaient connu au même endroit leur lot d'émotions eucharistiques. Il n'en tient qu'à vous de renouveler l'expérience. Ne laissez pas passer l'occasion!

4.- Enfin, pour ceux qui ne peuvent pas s'y rendre...

Consolez-vous: vous avez vous aussi une place réservée! Le cardinal Ouellet a pensé à vous en créant une association de gens qui vont prier pour le Congrès. Pour en faire partie, il suffit de s'engager à prier tous les jours pour le succès spirituel de cette grande retraite mondiale autour de l'Eucharistie. (Voir la prière du CEI, à la p. 19). Mais toute autre

formule est bonne, spécialement la participation à la célébration eucharistique, même à la radio ou la télé pour les personnes malades. Ces prières auront un impact considérable sur la réussite du Congrès. Et vous pourrez suivre certains événements qui seront télédiffusés à travers le monde.

Pour compléter votre information sur le CEI de Québec, voir un numéro antérieur de la revue PEM, le # 17, de février 2007, entièrement consacré au même sujet. ☺

«Rites et paroles de la messe», par le P. Jean-Yves Garneau, s.s.s.

Voici cent petits «billets» d'une centaine de mots chacun (spécialement pour les gens pressés!) sur le sens des rites et des paroles de la messe. Ils invitent à discerner la richesse de ces rites et à y puiser la vie qu'ils offrent en abondance. Publié aux Éditions Mediaspaul, en 2007, 64 pages, 9.95\$

Pour vous informer davantage

NOVALIS a publié un petit volume de 55 pages, intitulé: «Les Congrès Eucharistiques», qui répond aux 25 questions que vous vous posez; en voici quelques-unes:

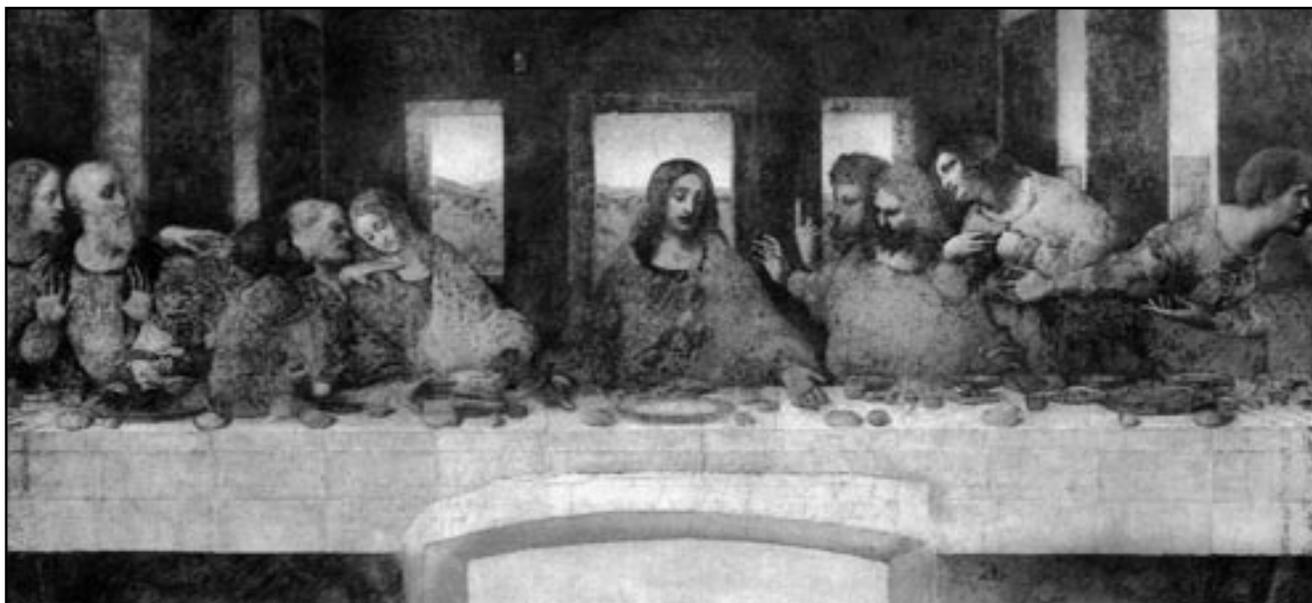
- Qu'est-ce qu'un CEI? - Comment sont choisies les villes qui accueillent les CEI?
- Quels sont le thème et le logo du CEI de Québec? - Ses objectifs particuliers?
- La dimension œcuménique sera-t-elle présente?
- À cause de la pénurie de prêtres, comment envisager la place de l'Eucharistie?

Ce petit volume est en vente sur le site NOVALIS : <http://www.novalis.ca/>
Ou dans toutes les bonnes librairies religieuses.

Surtout, consultez le site officiel du Congrès:
www.cei2008.ca



La dimension sociale de l'Eucharistie



La dernière Cène de Leonardo Da Vinci

NDLR. Lors du 41^e Congrès Eucharistique International, à Philadelphie (USA), en 1976, le P. Pedro Arrupe, alors Général des Jésuites, avait attiré l'attention des participants sur l'écueil fréquent pour les catholiques de ne garder de l'Eucharistie que son aspect de dévotion personnelle, en négligeant sa dimension sociale. Rappelons-nous que l'envoi du célébrant à la fin de la célébration - «Allez dans la paix du Christ» - traduit assez mal l'ancien envoi, en latin, qui disait : «Ite, missa est, allez maintenant, votre mission commence»! Voici un extrait de sa catéchèse, de nature à nous faire réfléchir.

Si la faim existe quelque part dans le monde, notre célébration de l'Eucharistie est, en quelque sorte, incomplète partout. Dans l'Eucharistie nous recevons le Christ qui a faim dans le monde des affamés. Il ne vient pas à nous tout seul, mais avec les pauvres, les opprimés, ceux qui meurent de faim sur la terre. Par Lui, ces hommes viennent à nous en quête de secours, de justice, d'amour exprimé dans l'action.

C'est pourquoi nous ne saurions recevoir dignement le Pain de Vie, à moins de donner nous-mêmes du pain à ceux qui en ont besoin

pour vivre, où qu'ils se trouvent, quels qu'ils soient.

[...] En particulier, nous devons nous demander: Que signifie pour moi, ici et maintenant, le fait de recevoir pleinement l'Eucharistie? À quoi est-ce que je m'engage quand je reçois la sainte Communion? Ce sont là des questions exigeantes et vitales. Elles sont tout autant passionnantes. Rien qu'en me les posant, je suis déjà à moitié engagé à m'offrir généreusement aux autres. Puisse le Christ, que nous recevons sous la forme de pain, donner à chacun de nous le



courage de ne pas refuser ce don de nous-mêmes, de ne pas fléchir devant notre devoir, de ne pas y mettre de limites. Pussions-nous, à notre tour, être aussi généreux envers Lui qu'il l'est envers nous.

Pendant longtemps, dans l'Église, nous avons été portés à négliger la dimension sociale de l'Eucharistie. Une foule de raisons historiques, culturelles, philosophiques, nous ont fait perdre de vue cette intelligence extrêmement sociale et organique qu'avaient de la foi les premiers chrétiens et les Pères de l'Église. On a souvent mis l'accent, trop exclusivement, sur la relation verticale qui existe entre Dieu et l'individu, et ceci, à son tour,

a influencé notre interprétation de l'Eucharistie et de la Messe, des sacrements en général, de la nature et de la vie de l'Église, et même des principaux dogmes de notre credo. De ce fait, nous avons été amenés à séparer l'enseignement théologique de l'Église de son enseignement social, d'où le divorce entre le service de la foi et la promotion de la justice. Les conséquences pratiques de ce divorce ne sont que trop évidentes, si nous regardons le monde autour de nous et les conditions de vie de tant de sociétés et de nations qui se disent chrétiennes.

Grâce, en grande partie à l'impact de Vatican II, nous sommes en train

de revenir à la vision plus ample et plus authentique de l'Église primitive. Nous recommençons à voir comment «le catholicisme est essentiellement social. Social, au sens le plus profond du terme: non pas seulement par ses applications dans le domaine des institutions naturelles, mais d'abord en lui-même, en son centre le plus mystérieux, dans l'essence de sa dogmatique» (Henri de Lubac, *Catholicisme*, Éd. du Cerf, Paris, 1965, p.9). [...] Il devrait être clair à présent que «l'action en faveur de la justice et la participation à la transformation du monde» est précisément et de ce fait «une dimension constitutive de la prédication de l'Évangile» (Synode des Évêques,

Faire célébrer une messe, pourquoi ?

La messe est une Eucharistie, c'est-à-dire une action de remerciement, de louange et de joie (eucharistie veut dire action de grâce, en grec). C'est l'Eucharistie de Jésus Christ.

Toute messe est célébrée pour le monde entier: «Ceci est mon corps livré pour vous. Ceci est mon sang versé pour la multitude», a dit Jésus. Mais l'on a toujours reconnu au célébrant la possibilité de joindre à cette intention générale une intention particulière qui peut lui être confiée. Ainsi on peut célébrer des messes pour des jeunes mariés, pour un prêtre qui nous a rendu service, pour un défunt, pour une personne qui doit subir une opération, pour un parent en difficulté, pour un ami égaré, pour soi-même, pour la paix dans le monde... pour la vie de l'Église... etc., etc. On célèbre aussi des messes d'action de grâce – noces d'or ou d'argent – jubilé sacerdotal, une guérison inattendue, un pardon accordé, la paix retrouvée dans la famille, etc.

D'accord, mais pourquoi des offrandes de messe ou « honoraires » ?

Toute messe est sans prix. Mais, dès les origines, les fidèles ont voulu montrer leur participation à l'Eucharistie, soit par des offrandes en nature, soit par des offrandes en espèces. Ces offrandes étaient destinées à assurer les frais du culte, la subsistance des prêtres, le soutien des pauvres. Telle est l'origine de la pratique de ce que l'on a appelé «honoraires de messe», depuis le VIII^e siècle. Le Code de Droit Canonique légitime cette pratique (c. 945) et la réglemente (c. 946 et suivants).

En France, le repère donné pour le montant de l'offrande est de 15€ par messe. Ici, au pays, le tarif peut varier d'un diocèse à l'autre. Il faut se renseigner. Cependant, l'important n'est pas le montant que l'on donne, mais le geste posé de confier à un prêtre une intention qui vous est chère afin qu'il l'unisse à toutes les intentions de la grande prière universelle de l'Église. Ne perdez pas cette pratique!

(Source : Fraternités Monastiques de St-Joseph).



La justice dans le monde, 1971, introduction), de même que l'établissement d'une vraie communauté est une dimension constitutive de la fraction du pain, nom donné à l'Eucharistie au début de l'Église.

Voilà un message authentiquement révolutionnaire. Nous connaissons la violence de son impact dans le monde romain, où surgirent et commencèrent à se répandre les premières communautés chrétiennes. Philon parle de «ce partage fraternel qui dépasse toute description» (Philon, Quod omnis probus liber

sit, 84; 77), tandis que l'historien juif Flavius Josèphe mentionne le dédain des chrétiens pour les richesses et «leur merveilleux esprit communautaire», ce qui voulait dire «qu'il n'y a pas un seul pauvre parmi eux» (La guerre des Juifs, I 1; 8n; 122). Dans un autre passage bien connu, Tertullien raconte comment les païens d'Afrique s'exclamaient d'admiration à l'arrivée des premiers chrétiens: «Regardez comme ils s'aiment» (Apologetica, 39).

Est-ce trop que de croire que ce sont là des témoignages attendus

par le monde aujourd'hui, ou d'espérer que nous autres chrétiens, serons capables de les lui porter? Voilà un grand défi pour les participants à un Congrès Eucharistique! ☺

Pedro Arrupe s.j.

(Conférence au 41e Congrès Eucharistique International, Philadelphie, 2 août 1976).

Suggestion de lecture: «La formation des disciples», par José Prado-Flores, Éditions Anne Sigier, 1991.

On a dit que si les Trois-Jours faisaient de nous des cursillistes, l'Ultreya devait faire de nous des évangélistes. Or, on ne devient pas «évangélistes» du jour au lendemain, il faut une longue préparation. Et ce petit livre de José Prado est tout indiqué pour nous aider à le devenir. N'ayez pas peur du titre : il ne s'agit pas d'un livre savant! José Prado est père de famille, il a quatre enfants. Bien sûr, il s'est spécialisé en Écriture Sainte à Mexico et il a fait un stage de catéchèse en Belgique, mais depuis, il se consacre entièrement à former des évangélistes. Il a déjà publié plus de 30 volumes. Voici ce qui est écrit sur la pochette de ce livre :

«À une époque où le thème de la formation chrétienne est d'actualité, il convient certainement en premier lieu d'observer comment Jésus lui-même a formé ses disciples, comment, après les avoir appelés, Il les a enseignés avant de les envoyer comme apôtres. Telle est la démarche de José Prado qui aborde ainsi la question de la formation chrétienne sous un angle original et souvent inédit pour faire de nous, non pas des diplômés, mais des disciples du Christ».

À noter que l'auteur, José Prado, est l'un des grands témoins invités au Congrès Eucharistique de Québec, vendredi, le 20 juin 2008. (voir plus haut, page 12)



Prière d'action de grâce

*Père Éternel, béni sois-tu pour ce don infini que tu nous fais de ton Fils bien-aimé dans l'Eucharistie.
Daigne soutenir nos pauvres efforts d'évangélisation afin que le monde entier croie!
Que jamais ne cesse notre adoration et notre reconnaissance pour ce don infini.*

*Nous t'adorons, Jésus, dans le Saint Sacrement.
Augmente la vigueur de notre foi,
la fermeté de notre espérance,
la constance de notre amour.
Donne-nous la persévérance afin que jamais ne cesse notre adoration.
Sois pèlerin avec nous sur les routes du monde,
Et accorde-nous ta Paix.
Nous te le demandons en union très intime avec ta Mère bénie,
Marie de Nazareth. Amen.*

Prière officielle du Congrès Eucharistique de Québec



**49^e CONGRÈS EUCHARISTIQUE
INTERNATIONAL
QUÉBEC 2008**

**“Don de Dieu pour la
vie du monde”**

Dieu notre Père, nous te bénissons et nous te rendons grâce pour ton Fils Jésus, don de ton amour pour la vie du monde.

Regarde ton Église qui célèbre dans la joie et l'espérance le 49e Congrès eucharistique international.

Renouvelle notre foi en la Sainte Eucharistie, mémorial de la mort et de la résurrection de ton Fils.

Que ton Esprit Saint nous donne sa lumière et sa force afin que nous soyons de fidèles témoins de l'Évangile.

Nourris-nous de ta Parole et de ton Pain de vie afin qu'unis à Marie, Mère de ton divin Fils et de l'Église, nous portions beaucoup de fruits pour le salut du monde.

Nous te le demandons par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.



La messe...ça pogne plus beaucoup! Et pourtant...

NDLR: J'aime beaucoup cet article parce que les pratiquants traditionnels ont souvent une face de carême qui n'est pas toujours une invitation très stimulante pour ceux qui sont un brin hésitant face à la pratique religieuse. Personnellement, j'attache beaucoup d'importance à des faces d'accueil et des yeux vivants quand j'arrive quelque part. Comme disait, je ne sais plus qui: «Heureusement, il y a le christianisme; malheureusement, il y a les chrétiens». Affichons des airs de ressuscités et les gens auront le goût de vivre comme des vivants.
Gaétan Lacelle

À qui la faute?

C'est si facile de jeter la responsabilité sur les autres. Mais, en vérité, regardons-nous! Regardons-nous «pratiquer» notre religion, nous, les 50 ans et plus! Ça fait des centaines d'années que les catholiques «pratiquent»; selon moi, il serait temps qu'on ait suffisamment pratiqué pour commencer à vraiment célébrer.

Parce que, la messe - l'Eucharistie - c'est supposé être une grande fête de famille: celle des fils et des filles du Père, invités par le Fils à célébrer la vie du Ressuscité.

Regardons-nous, dans l'église, au moment d'une célébration eucharistique: «méchants fêteurs!», diraient les jeunes, «ils ont vraiment l'air de s'amuser comme des p'tits fous!». Des visages fermés, sévères, tristes, du chacun.e pour soi, des gestes faits et des paroles dites parce que tout le monde le fait, sans se laisser



Les noces de Cana

toucher au cœur, une attitude d'attente que ça finisse, des homélies souvent désajustés de l'aujourd'hui. Est-ce que l'on est attirant.e.s ??? Non.

Et on n'est pas plus attirant.e.s par nos façons d'être chrétien.ne.s, de témoigner de l'amour de Jésus en dehors de l'église. Les jeunes nous disent hypocrites: «Ils prêchent et ne font pas!» Nous portons «dans nos gènes» un enseignement de l'Église d'avant Concile, enseignement qui faisait de nous des chrétiens tristes et silencieux qui devaient se contenter de «regarder passer la parade» plutôt que d'être des célébrant.e.s à part entière.

Nous avons tous participé ou organisé une fête pour un 50e anniversaire, ou un mariage, ou une graduation,



etc... La fête est réussie quand tout le monde y met du sien. On verrait comme pas correct, celui ou celle qui se placerait dans un coin, seul.e, le visage fermé et n'ouvrirait pas la bouche. Ce serait encore plus inconvenant de parler à tout le monde, sauf à la personne fêtée!

Heureusement que Jésus n'est pas regardant parce qu'Il ne viendrait plus à nos célébrations.

Rappelons-nous donc ce qu'est l'Eucharistie dans le cœur de Jésus. C'est une fête de la vie à laquelle nous invite le Ressuscité pour nous nourrir de sa Parole et de son Pain de vie. Cette nourriture porte à l'engagement. Recevoir pour donner. Nous avons un Dieu de la joie, un Dieu de l'abondance qui donne à grosse poignée à chaque Eucharistie.

L'Eucharistie, c'est un repas de noce! L'Eucharistie, c'est vivre un moment de Royaume. L'Eucharistie appelle au partage, à la joie, à la communion. Il y a un avant et un après chaque Eucharistie. Ouvrir son cœur et se laisser rejoindre, ensemble, par la nourriture proposée par Le Vivant, c'est se laisser transformer un peu, à chaque fois, afin de ressembler de plus en plus à Celui qui invite.

C'est un moment d'intimité inégalée avec Jésus. Quand je reçois le Corps du Christ et que je le mange, son Corps divin se mêle à mon corps humain; son sang divin ne fait qu'un avec mon sang humain. C'est pas rien, ça. Un Dieu qui m'aime et me respecte assez, en mon humanité, pour faire intimité à ce point avec moi! À chaque fois que je médite ce grand mouvement d'amour de Jésus, je deviens émue.

L'Eucharistie c'est un moment privilégié pour prendre conscience que je suis membre du Corps du Christ appelé.e, par mon baptême, à témoigner de l'amour de Celui qui nous habite. L'Eucharistie appelle à l'engagement, à poser des gestes à saveur divine dans son milieu afin qu'à cause de cela, le monde autour de nous soit plus heureux. Je m'agenouille devant un si grand don.

Mon cœur est chagrin quand je pense qu'à cause de notre refus de changer nos manières de célébrer pour adopter les manières de Jésus, tant de personnes sont privées du bonheur de l'Eucharistie. 🙏

Monique Bourgeois
monique@cursillos.ca

Le meilleur est à venir...

- ... quand je vois les traces de pas dans le sable alors que Jésus me portait.
- ... quand j'ai une décision à prendre et que je peux me dire: je suis capable!
- ... quand je reçois un gros câlin et que je revois en un instant le chemin parcouru.
- ... quand deux ou trois se rencontrent pour partager sur la Parole et le vécu.
- ... quand je réalise que je ne suis plus sous l'emprise de quelqu'un ou d'une situation, mais sous l'emprise de Jésus.
- ... quand je peux lever les yeux, regarder les autres, et me laisser regarder par le Christ.
- ... quand je réussis à garder l'équilibre même si j'ai le goût de tout lâcher.

Gérard Nadeau, Edmundston, N.B.



Une Communauté qui fait des étincelles !



J.P. Gagnon, Serge Côté. Herman Tanguay, Diane Trépanier

En octobre dernier, la communauté l'Étincelle de St-Romuald célébrait avec grande joie, le 35^e anniversaire de sa fondation. La fête a débuté par une célébration eucharistique à l'église paroissiale. Le célébrant, Herman Tanguay, fic, prêtre animateur diocésain, présidait avec deux autres cursillistes. Dans son homélie (qu'on lira plus bas), le célébrant a su présenter le MC en même temps que le message de l'Évangile qui portait sur la reconnaissance. Après la messe, une centaine de cursillistes se sont rendus dans une salle, afin de fraterniser et de tenir une sorte d'Ultreya régionale, avec des témoignages de 4^e Jour. Les responsables diocésains étaient présents; ils ont bien voulu livrer un message de reconnaissance au Seigneur et d'encouragement

à poursuivre notre engagement dans le Mouvement. Un brunch suivi, alors que Jean-Pierre Gagnon accompagné de sa guitare égayait l'assemblée avec des chants repris en chœur. La majorité des participants se sont dits très satisfaits du déroulement des activités.

Luc Frenette, fic

Extrait de l'homélie du 28^e dimanche C (Tim. 2, 8-13 et Luc 17, 11-19).

I. Dans la 2^e lecture, Paul écrit à Timothée: «On n'enchaîne pas la Parole de Dieu». C'est vrai, et je suis bien placé pour le dire, moi qui ai travaillé 30 ans en Afrique: la Parole de Dieu est libre. Elle a traversé les océans dans le cœur des missionnaires, portée par

beaucoup d'amour. On n'a pas besoin de la transporter dans des conteneurs. Elle est libre comme le vent. Il suffit d'un cœur ouvert et d'un esprit libéré qui se laisse imbiber et transformer par Elle car elle vient de l'Esprit du Seigneur qui s'adresse directement à la personne.

La Parole de Dieu **est à ma portée**. Il n'en tient qu'à ma liberté et à mes attitudes intérieures pour m'en nourrir, car c'est une nourriture pour ma vie, une lumière qui m'éclaire et un feu qui me réchauffe... Jésus a dit: «Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre, j'entrerai chez lui et je prendrai le repas avec lui». C'est en toute liberté que j'accueille Jésus Christ dans ma vie et que je m'en fais un ami intime comme je le fais avec un copain que j'invite à ma table. Il a dit aussi: «Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux». Je peux très bien en faire l'expérience.

C'est grâce à la Parole de Dieu que des personnes ont accepté de se rencontrer, de partager, de fraterniser, de prier. Ainsi sont nés des Mouvements de rencontres entre chrétiens, tels que les Cursillos, le Renouveau charismatique, la Vie Montante, Alpha, Évangélisation 2000, etc., qui enrichissent la vie chrétienne d'une communauté. Ils n'ont pas seulement écouté à l'église mais ils ont voulu partager la Parole à travers leurs expériences de vie. Leur persévérance dans le temps prouve que la Parole de Dieu est vivante.



Aujourd'hui, nous célébrons les 35 ans de fidélité d'une des 33 communautés cursillistes du diocèse: l'Étincelle. Tout a commencé par des personnes de cette paroisse qui ont été touchées par la Parole de Dieu et qui ont compris que l'étude de cette Parole, la prière et l'engagement peuvent donner un sens à leur vie et colorer leur existence. Ce sont des personnes qui ont témoigné de ce qu'elles vivaient et ont voulu que d'autres le vivent. Les communautés cursillistes sont des groupes de joie, de fraternité, de paix, d'engagement au service de l'Église et de la société. Pour tenir 35 ans, il faut y croire!

2. Le deuxième point que je veux relever aujourd'hui est **tiré de l'évangile**. Un des dix lépreux, un étranger à la religion de Jésus, (comme un musulman par rapport à nous), a pris conscience que la Parole de Jésus l'a guéri: il revient sur ses pas, en toute vitesse, pour se jeter aux pieds de Jésus et le remercier de tout cœur. Ce geste de gratitude, le Seigneur l'a apprécié.

Dire merci et montrer sa reconnaissance ça ne coûte pas cher mais ça fait plaisir. Jésus l'a bien remarqué et c'est pourquoi, il a continué à transformer cet homme en lui disant: Je t'ai guéri dans ton corps mais maintenant, je te guéris dans ton cœur et ton esprit, «relève-toi, ta foi t'a sauvé». Par cette parole, ce lépreux a reçu

d'un coup les fruits de toute une thérapie et fut inondé de bonheur pour réintégrer sa famille, sa communauté, ses concitoyens de Samarie.

Pour avoir vécu 30 ans au **Congo**, je sais comment les Africains reçoivent, accueillent les dons: la façon de se placer les mains, de se pencher et de dire merci. Et quand le prêtre reçoit les offrandes présentées par les chrétiens, il applaudit en disant: Rendons grâce



Herman Tanguay et Bruno Lacroix

à Dieu, et les gens répondent en chantant: Accepte ces offrandes qui viennent de notre cœur et de notre travail. Nous aussi, nous lui rendons grâce.

Je pense qu'ici, nous sommes trop **suffisants et indépendants** dans notre culture pour **prendre conscience de ce que nous recevons** de la vie, de notre travail, de nos champs, de nos gouvernements, de notre Église et en fin de compte de Dieu, l'auteur de la Création. Ce sont les gens simples, ceux qui sont près de la nature qui sont les plus aptes à comprendre le sens de la gratitude.

Les enfants l'ont plus que nous, adultes compliqués et préoccupés. La nature, la campagne, les marchés sont là pour prouver la puissance de la vie et de l'amour de Dieu.

Aujourd'hui, c'est une excellente occasion de **prendre conscience de tout ce que nous avons et recevons**. Disons merci à ceux qui nous entourent et nous servent. Pour cela, je n'ai pas besoin d'ouvrir mon porte-monnaie! Faisons de cette journée une **journée de bonheur** en remerciant nos conjoints, nos enfants et nos petits enfants pour ce qu'ils sont et nous donnent. Surtout, **soyons reconnaissants envers Dieu** de ce que nous sommes devenus grâce à sa Parole. Ayons une pensée pour toutes ces personnes qui ont proclamé l'Évangile pour nous, et la proclament encore par leur vie.

En félicitant **les pionniers** et les personnes qui se sont engagées avec dynamisme et joie dans la communauté chrétienne de St-Romuald, nous voulons féliciter Dieu de tout ce qu'il réalise dans nos vies. Dans cette Eucharistie, qui est **une rencontre** avec Celui qui a promis d'être avec nous jusqu'à la fin des temps, renouvelons notre confiance en lui, sachant qu'il ne nous laissera pas tomber, peu importe ce qui nous arrive.

Amen. 🙏

Herman Tanguay, fic.
rman836@hotmail.com



Un jeune de Timmins raconte



Joël Brisson

J'ai commencé à vivre mon Cursillo en septembre 2007. Je suis présentement stagiaire au diocèse de **Timmins**, car j'étudie pour devenir prêtre. J'ai 26 ans. Avant de vous parler du Cursillo, je vous dirai que j'avais vécu d'abord l'expérience «Visions-Jeunesse» (Youth Encounter) en 2001 – mouvement qui ressemble au Cursillo – où je fus recteur en 2002 et ensuite, on m'a demandé de donner un exposé sur le thème du Dieu Amour, en 2005.

Je dois vous dire qu'ici, dans la région de Timmins, les Mouvements comme Visions-Jeunesse, le Cursillo et l'Aggiornamento, ont vécu un deuil depuis mars 2005. C'est un deuil au sens figuratif, mais réel quand même, car nous, les jeunes surtout, avons eu de la peine à l'appivoiser. Il y avait à Haileybury, l'Accueil Ste-Marie, qui était notre lieu de rassemblement pour toutes les activités pastorales de la région. Justement, en mars 2005, j'ai eu le privilège de faire partie du dernier groupe de Visions-Jeunesse. Je dois avouer que pour moi, cette maison était mon deuxième chez nous! J'y ai animé 28 camps de l'ACLÉ, trois expériences de Visions-Jeunesse, et autres activités semblables. Alors quand l'Accueil a dû fermer ses portes, j'ai trouvé cela extrêmement difficile. Et je n'étais pas seul.

Nous avons été obligés de chercher un nouvel endroit, et grâce à Dieu, nous avons trouvé: un endroit paisible, situé en pleine forêt, près d'un lac! Déjà, à l'Accueil Ste-Marie, nous avions une belle grotte de Lourdes et nous étions situés près de la rivière, mais ici, au *Northwood*

Circle Square Ranch (près de Kirkland Lake), nous avons trouvé un endroit idéal pour vivre une expérience comme le Cursillo. Être en pleine nature, nous donne la chance de vraiment faire le lien entre notre appréciation de la création de Dieu et la fin de semaine. Nous nous sentons vraiment enveloppés par la présence divine. Quand nous nous arrêtons à réfléchir sur ce point, il est facile de réaliser que c'est Dieu qui a créé toute cette belle nature et nous nous sentons comblés.

Bien sûr, l'endroit était nouveau pour moi, mais le fait de me sentir valorisé par tous les participants à ce Cursillo était vraiment quelque chose de tout à fait nouveau dans ma vie. D'ailleurs, il est survenu également une autre primeur. En juin 2005, j'avais fait une promesse de chasteté et j'étais devenu ce qu'on appelle dans la Famille Myriam-Bethléem, un «saint contagieux». Cette promesse était un engagement de prendre ma vie au sérieux et de respecter mon sanctuaire personnel et celui des autres.

Un saint contagieux s'engage à prier pour quelqu'un à tous les jours, à observer les dix commandements du saint contagieux, et à faire une autre activité. Or, j'avais à renouveler mon engagement lors de cette fin de semaine-là. Pour plusieurs personnes présentes, ce serait la première fois qu'elles assisteraient à pareille célébration. Quand j'ai demandé aux deux animateurs spirituels, Michel et Rolland, de présider la cérémonie, ils ont accepté vivement. Rolland m'a même dit : «Kid, je suis vraiment content de vivre cela avec toi!» Cette expérience nous a rapprochés davantage tous les trois.

J'aimerais terminer par une pensée que j'aime beaucoup et une prière que j'ai composée. La pensée est de Booker T. Washington (1856-1915) qui disait ceci : «Le succès n'est jamais mesuré par l'accomplissement des exploits que quelqu'un a réussi dans sa vie, mais par les obstacles qu'il a surmontés». Quelle pensée encourageante! Et voici ma prière: «Seigneur, je te confie tous mes frères et sœurs cursillistes, spécialement ceux et celles qui vont faire leur première expérience. Que ta présence rayonne dans le cœur de ceux que tu as appelé à vivre le Cursillo. Que ton amour et ta joie viennent rayonner dans nos cœurs, que ta présence de Ressuscité vienne habiter en nous pour l'éternité. Amen».

De Colores! 🙏

Joël Brisson (Timmins)
intern2yrs@hotmail.com



Témoignage après un «partage évangélique» dans un foyer



Photo d'archive

«Cher ami, pour faire suite à ton commentaire sur notre soirée du 27 décembre, je veux te dire que pour nous aussi, ce fut très agréable de pouvoir vivre ce temps d'amitié et de communion. Tu sais, ni mon épouse, ni moi ne pouvons vivre cela dans nos familles respectives. Nous avons besoin de ces chrétiens autour de nous avec qui nous pouvons partager notre foi.

Ce que nous avons vécu l'autre soir, aussi simple et modeste que ce soit, dans un contexte de déchristianisation et de laïcisation, me fait penser aux débuts du christianisme, où les fidèles se réunissaient dans leurs maisons pour vivre cette communion. L'époque actuelle peut être vue comme un recul ou une mort, mais le mystère pascal nous rappelle sans cesse que la vie l'emporte sur la mort.

Là où des églises de pierre ferment leurs portes, des cœurs de chair s'ouvrent, non pas massivement, mais un à un. Nous avons besoin comme Église de retrouver une foi purifiée, comme le peuple d'Israël en exil a retrouvé une foi purifiée, loin de sa terre et de son temple. Ce que nous avons vécu l'autre soir me semble aller dans ce sens. C'est une source d'espérance pour nous. L'esprit est à l'œuvre en chacun de nous.

Nous ne sommes pas dans une compétition pour gagner contre les adeptes de la laïcisation pure et dure. Nous sommes dans une compétition contre toutes ces forces en nous qui nous éloignent de l'Amour que Dieu lui-même nous offre en toute gratuité, sans aucun mérite de notre part, pour notre plus grand bonheur. C'est la Béatitude. Nos arguments les

plus pertinents sont ceux de notre rayonnement à partir de cette source d'Amour plus grand que nous en nous.

Vivre des rencontres comme celle-là, c'est entrer dans l'expérience de communion qui nourrit à la fois notre affectivité, notre amitié et aussi notre OUI au don d'Amour offert gratuitement. «Là où deux ou trois seront réunis en mon Nom...je serai là au milieu d'eux». L'essence même de l'Église est celle de l'expérience de la communion. Il faut préserver l'ouverture du cœur plus que celle des églises.

Sache que ta présence nous apporte aussi un accueil à ce que le Seigneur a déposé dans le cœur de mon épouse. Nous nous nourrissons mutuellement à un même pain: celui de Sa présence.

Je te souhaite une Nouvelle Année remplie de vie nouvelle. Marguerite Hoppenot (du Mouvement Sève) nous disait souvent: il faut des êtres nouveaux pour construire un monde nouveau. Voilà notre défi: devenir des hommes nouveaux. C'est mon souhait le plus sincère pour toi, pour nous, en cette Nouvelle Année». (R.T.) 🙏

(Note. Sur le Mouvement Sève, voir :

<http://catholique-nancy.cef.fr/php/modules/wfsection/article.php?articleid=55>).

Solution aux mots cachés:
PONTIFICAL



Témoignage d'un poète

Georges Aspirot est l'aîné d'une famille de 12 enfants, il est né à Paspébiac, en Gaspésie le 8 mars 1927. Aux prises avec un handicap visuel qui vient bousculer sa vie alors qu'il n'a que 23 ans, Georges Aspirot ne se laisse pas vaincre pour autant. Il cherche, palpe, expérimente ce que représente dans toute sa limpidité, un «Regard sur l'invisible» (titre du recueil de ses écrits). Pressentant cet invisible comme une flamme qui monte en dissipant les ombres, il peut contempler du dedans des beautés jusque là insoupçonnées. «Regarder l'invisible, c'est voir à travers le regard du cœur». Voici l'un de ses poèmes qui cadre parfaitement avec le dossier de ce PEM.

La Vierge et les épis

Même sur les épis de blé veille la Providence;
Il faut par ce récit se rendre à l'évidence.

Sous les purs rayons de l'astre des nuits,
Dans une plaine où chantonait la brise,
Paisiblement sommeillaient les épis,
Pleins sans doute d'une farine exquise...

Cependant, deux d'entre eux veillaient
L'air pensif, la mine inquiète.
Et pendant que leurs frères roupillaient
Ils faisaient un brin de jasette.
Se berçant doucement au rythme du zéphyr,
Ils parlaient de présent, mais surtout d'avenir.

«De qui, demandait l'un, serons-nous nourriture?

Où nous conduira le destin?
Des moineaux et des geais serons-nous la pâture?

Ou le gâteau d'un roi à son festin?
«Frère, disait l'autre, inquiet tout de même,
Dieu se chargera de notre problème.
Mais il nous faut d'abord accepter de bon cœur

La sainte volonté de notre Créateur».
On faisait encore caquette,
Mais voici que soudain

Dans le calme lointain
Se dessine une silhouette.
Portant voile et ceinturon bleus
Une femme marche vers eux.
Reconnaissant tous deux la Dame auréolée,
Les blés courbent le front devant l'Immaculée.

Puis rompant le silence de la nuit,
L'un des épis, s'enhardissant, lui dit :
«Dites, Dame Marie, ah dites vite,
Que nous vaut l'honneur de votre visite?»

- «Qu'attendez-vous de nous qui sommes si petits?»
Poursuit modestement la voix des deux épis.

«C'est que, leur répond la Madone,
Le Seigneur, du haut de son trône,
Vous voyant soucieux tous deux de votre sort,
Me charge de venir vous en faire rapport».

Indiquant le premier, «Tu seras, lui dit-elle,
Pain de l'orphelin et du mendiant,
Qui sont les grands amis du Dieu tout puissant».

Continuant encore de sa voix maternelle
Plus douce que le vent qui parfumait le soir :

«Tu seras, dit-elle au deuxième,
Le pain vivant, mon Fils lui-même,
Qui sera pain sacré dans l'Ostensoir».



La Vierge à l'épi.



Mots cachés de engagoel.... Le Congrès Eucharistique International.

La réponse est un mot de 10 lettres (voir page 25)

Amour	International
Animation	Jésuites
Arche	Monde
Catéchétique	Notre Père
Chant thème	Pèlerinage
Contexte	Québec
Dieu	Recueil
Épiscopale	Roi
Eucharistie	Siège
Eucharistique	Spirituellement
Évangéliser	Symbolisme
Icônes	Théologique
Implantation	Vie
Infini	

T	E	V	I	E	S	L	J	S	I	E	G	E	U	A
I	N	V	P	M	E	Y	A	E	C	C	O	N	E	M
E	T	E	A	E	P	M	M	P	S	E	O	T	I	O
C	U	E	M	N	U	L	E	B	O	U	B	N	D	U
E	A	Q	R	E	G	Q	A	H	O	C	I	E	E	R
P	I	T	I	N	L	E	I	N	T	L	S	T	U	S
N	E	T	E	T	A	L	L	G	T	T	I	I	E	Q
O	O	L	S	C	S	T	E	I	O	A	N	S	P	S
T	I	I	E	I	H	I	I	U	S	L	T	A	M	E
R	O	I	T	R	R	E	R	O	T	E	O	I	H	E
E	H	C	R	A	I	A	T	A	N	I	R	E	O	C
P	E	D	N	O	M	N	H	I	H	A	R	F	H	N
E	I	N	I	F	N	I	A	C	Q	C	L	I	I	T
R	E	C	U	E	I	L	N	G	U	U	U	C	P	A
E	T	X	E	T	N	O	C	A	E	E	E	E	L	S

«Évitez la bousculade du Jugement dernier, convertissez-vous tout de suite!»
(Sur la carte de visite d'un curé engagé).

- J'ai des centaines de personnes en dessous de moi.
- Ah oui? Qu'est-ce que vous faites?
- L'entretien du cimetière.

«Brasse ta vie pour la faire éclater en couleurs!» (Pub à la télé).

La nouvelle candidate est de retour après ses «trois jours». Elle pense que le lendemain, elle vient de vivre son quatrième jour, alors le mardi, elle appelle l'animatrice de sa table et lui demande: «Comment ça va ton cinquième jour?»

On comprend ce qu'on veut. Dieu a dit : «Il faut pacifier; il faut désarmer!»
Bush a compris : «Il faut pas s'y fier; il faut des armées!»

Grande Ultreya 2008, le 21 juin 2008, à Ste-Anne de Beaupré, Québec

As-tu acheté ton billet?

(Voir info du National, p. 4) Sinon, dépêche-toi, car le nombre des billets est limité.

Communique au plus tôt, à l'un des points suivants :

- Soit avec les responsables de ta communauté cursilliste
- Soit avec ton secrétariat diocésain
- Soit avec le secrétariat national, au **514-273-7429** (mardi au vendredi a.m.)
- Soit par courriel, à **decolores@qc.aira.com**
- Ou encore à **pem@cursillos.ca**

Prière à Marie pour les pèlerins que nous sommes

**(Offerte à PEM à l'occasion du 150e anniversaire de l'apparition
de la Vierge à Bernadette, le 11 février 1958).**

**Marie, tu t'es montrée à Bernadette dans le creux du rocher.
Dans le froid et l'ombre de l'hiver,
Tu apportais la chaleur d'une présence, la lumière et la beauté.**

**Dans le creux de nos vies souvent obscures
au creux du monde où le Mal est puissant,
apporte l'espérance, redonne la confiance !**

**Toi qui es l'Immaculée Conception,
viens en aide aux pécheurs que nous sommes.
Donne-nous l'humilité de la conversion, le courage de la pénitence.
Apprends-nous à prier pour tous, sans exclusion aucune.**

**Guide-nous vers les sources de la vraie vie.
Fais de nous des pèlerins en marche au sein de ton Église.
Aiguise en nous la faim de l'eucharistie,
le pain de la route, le pain de vie.**

**En toi, Marie, l'Esprit Saint accomplit des merveilles :
par sa puissance, il t'a placée auprès du Père,
dans la gloire de ton Fils, à jamais vivant.
Regarde avec tendresse les misères de nos corps et de nos coeurs.
Brille pour tous, comme une douce lumière, au passage de la mort.**

**Avec Bernadette, nous te prions, Marie,
dans la simplicité des enfants.
Fais-nous entrer, comme elle, dans l'esprit des Béatitudes.
Alors, nous pourrions, dès ici-bas,
commencer à connaître la joie du Royaume
et chanter, avec toi : Magnificat !**

**Gloire à toi, Vierge Marie, heureuse servante du Seigneur,
Mère de Dieu, demeure de l'Esprit Saint ! Amen.**

Bruno SCHRAEN (France)

«Sanctuaire de Lourdes» Photo d'archive